

**Rapport de la fouille archéologique 2002
sur le site de Tayara (KbFk-7), Nunavut**

Dans le cadre du Programme de Recherche ARUC "Des Tuniit aux Inuits"

Rapport préliminaire présenté au :

Government of Nunavut

Canadian Museum of Civilization

Prince of Wales Northern Heritage Centre

Inuit Heritage Trust

Par :

Institut culturel Avataq



Décembre 2002

Rédaction du rapport

Daniel Gendron, Pierre M. Desrosiers & Noura Rahmani

Avec annexe de Najat Bhiry

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui ont participé
à la fouille et à la logistique :

Elisapie, Mosusie, Lorenzo, Nathalie, Judith, Calai, Adamie,
Qalingo, Jimmy, Pitajusi, Siasi, Nuluki et Vicky

Nous remercions la municipalité de Salluit et
la corporation foncière de Salluit

Un remerciement particulier à :

Don Cameron, Michael Cameron et Charlie Tarqik

Cette recherche a été financée en grande partie par :

le programme ARUC "Des Tuniit aux Inuits"

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Responsables :

- Directeur -

Daniel Gendron (Directeur, Département d'archéologie, Institut culturel Avataq)

- Superviseur -

Pierre M. Desrosiers (Doctorant Université de Paris I, Sorbonne)

- Secteur 1 -

Lorenzo Alberton (étudiant en maîtrise, Université Laval)

- Secteur 2 -

Noura Rahmani (Docteur en Préhistoire et Géologie du Quaternaire)

- Géomorphologie -

Najat Bhiry (professeure, Université Laval)

- Logistique -

Mosusie Naluiyuk

Elisapie Naluiyuk

Participants :

- *Étudiants de l'Université Laval* -

Nathalie Gaudreau (baccalauréat de l'Université Laval)

Judith Letarte (étudiante en maîtrise, Université Laval)

Simon Laliberté (étudiant en maîtrise de géomorphologie, Université Laval)

- *Étudiants inuits de Salluit* -

Calai Kuananack

Adamie Kenuayuak

Qalingo Amaamatuak

Jimmy Kakayuk

Pitajusi Naluiyuk

Siasi Kaitak

Nuluki Kaitak

Vicky Padlayat

- *Professeures de la commission scolaire Kativik* -

(Programme de formation et développement: "Special Topics in Archaeology")

Pasha Puttayuk, Mary Baron, Weetalutuk, Sarah Grey, Amelie, Jessica Arngak, Siasie,

TABLE DES MATIÈRES

RÉDACTION, REMERCIEMENTS & FINANCEMENT	2
COMPOSITION DE L'ÉQUIPE	3
TABLE DES MATIÈRES	4
INTRODUCTION	5
OBJECTIFS	6
DÉROULEMENT DE LA MISSION 2002	6
MÉTHODES DE FOUILLE	8
RÉSULTATS	10
Stratigraphie	10
-Par secteur	12
--- <i>Remblai Taylor</i>	12
--- <i>Secteur 1</i>	12
--- <i>Secteur 2</i>	13
--- <i>Secteur 3</i>	13
Matériel archéologique et attribution culturelle	14
Datation	15
CONCLUSION	16
PROJET DE RECHERCHE ÉTÉ 2003	16
BIBLIOGRAPHIE	17

INTRODUCTION

Le site : découverte et recherches antérieures

Le site de Tayara¹ est situé au sud-ouest de l'île Sugluk à l'embouchure du Fjord de Salluit dans le Déroit d'Hudson (figure 1). Il fût découvert par William Taylor en 1957. Fouillant sur d'autres sites, cette année là, il ne réalisa pas encore l'ampleur du site qu'il identifia par la présence de quelques artefacts dans une zone de sable érodée. L'année suivante, il mena une collecte de surface plus intensive qui a permis de récolter un échantillon lithique et quelques fragments d'ivoire et de bois animal travaillés (Taylor: 1968). La position du site, à une environ dix huit mètres du niveau de la mer, intriguait l'auteur qui décida d'entreprendre une fouille rapide par tranchée et collecte du matériel avec méthodes de l'époque (Ibidem: p. 44). Cette fouille permit à l'auteur de discerner la stratigraphie et l'ancienneté du site et mit en évidence la richesse du site en culture matérielle.

Les résultats de cette recherche apparaîtront en 1968 dans une monographie détaillée qui, à travers une analyse comparative des divers sites fouillés par Taylor, permet une discussion plus générale sur l'origine du Dorsétien.

Dans le cadre du programme ARUC, les archéologues de l'Institut culturel Avataq se sont rendus l'été 2001 sur le site de Tayara pour tester son potentiel dans le but de prévoir une fouille importante (Institut Culturel Avataq: 2002). Grâce à la présence de géomorphologue, des échantillons de sol ont été prélevés et certains ont même été datés (Bhiry: 2002).

¹ Originellement le site a été nommé Tyara (Taylor: 1968) en l'honneur du guide Tayara. Nous rectifions dorénavant cette appellation qui s'écrit plutôt Tayara et non Tyara.

OBJECTIFS

Taylor qui a fouillé partiellement le site admet déjà en 1968 que la profondeur et la complexité des dépôts, la richesse du site ainsi que le manque d'équipements spécialisés et de temps ont certainement limité l'ampleur de la fouille et les résultats obtenus. Taylor ajoute que "the site would reward a more ambitious effort than our party could accord it" (Ibidem: p. 45).

Les travaux de recherche comportent plusieurs objectifs s'inscrivant dans les objectifs généraux de l'ARUC 'Des Tuniit aux Inuits'. Évidemment, nous désirons mieux définir la fin du paléoesquimau ancien et les débuts du dorsétien, mais plus spécifiquement dans le cas de Tayara, nous voulons démontrer qu'il n'existe aucune continuité entre l'occupation ancienne et l'occupation dorsétienne dans l'Arctique de l'est. Ceci, bien entendu, contredit les conclusions de Taylor. Nous voulons aussi explorer la possibilité que la région de Salluit se trouve au-delà d'une limite géographique difficile à franchir (i.e., le Cap Nouvelle-France) et que cette limite représenterait une barrière entre les groupes qui se sont installés à l'est et à l'ouest de celle-ci. La fouille d'autres sites est aussi inscrite dans le programme de recherche afin de broser un tableau encore plus complet. Par ailleurs, certains de ces sites avaient été inscrits au programme dès l'été 2002, mais la richesse et la complexité de Tayara nous ont obligé à réviser nos plans. La fouille des autres sites débutera l'an prochain.

DÉROULEMENT DE LA MISSION 2002

Les secteurs fouillés

À notre arrivée le 4 juillet 2002, les glaces venaient de se retirer du fjord de Salluit et l'eau libre a permis de se rendre sur l'île en canoë. Les premiers jours ont servi à transporter l'équipement et le matériel nécessaires à la fouille ainsi qu'à l'installation du campement.

Les travaux archéologiques ont débuté le 6 juillet avec l'établissement d'un carroyage. La fouille a intéressé trois secteurs principaux (voir plan sur site figure 2). Chacun des secteurs correspond à une extension des anciennes tranchées de Taylor. Par exemple le secteur 2 correspond à l'extension de la tranchée 2 de Taylor. Suite à une tempête de vent les travaux de terrassement ont débuté le lundi 8 juillet avec l'arrivée des jeunes étudiants de Salluit. Dans les jours qui ont suivi nous nous sommes concentrés sur le terrassement des extensions des tranchées 1 et 2. Des objets archéologiques épars à environ 25 cm de la surface nous ont amené à identifier le premier niveau d'occupation sans qu'il soit pour autant nécessaire d'entreprendre une fouille systématique de cette couche. Il fut particulièrement pénible de dégager la couche boueuse de la tranchée 1. La fouille systématique du deuxième niveau d'occupation de la tranchée 2 a débuté le 11 juillet. Un sondage a aussi été effectué à l'entrée de l'ancienne tranchée 3 de Taylor.

Les travaux de terrassement de la troisième extension ont commencé dans la tranchée 3 le 17 juillet. Nous avons préparé cette aire de fouille en prévision de l'arrivée de 11 professeures dans le cadre du programme "Formation et développement de la commission scolaire Kativik, Special topics in archaeology", un cours de niveau de baccalauréat donné en collaboration avec l'université McGill. Elles sont arrivées le 22 juillet accompagné de la directrice du programme OFNIE de l'Université. McGill, Valentina de Krom, et ont pu commencer à fouiller le lendemain dans les tranchées 3 et 2.

Najat Bhiry et son assistant Simon Laliberté sont venus sur le site autour du 20 juillet. Pour entreprendre les études géomorphologiques. Une tranchée entre AL 185 et 192 au nord du secteur 1, une autre faisant joindre les deux secteurs 1 et 2 et un sondage à l'ouest du secteur 1. Ces zones ne contenaient pas du matériel archéologique mais leur creusement a permis de délimiter la coulée boueuse. Durant ce séjour trois colonnes stratigraphiques ont aussi été prélevées. Ces analyses sont en cours et ils permettront sans doute une reconstitution de l'environnement (climat et végétation) aux différentes époques de l'occupation du site (voir Annexe 1 sur ces travaux).

La fermeture du site

Jusqu'au milieu du mois d'août nous avons concentré nos efforts pour terminer la fouille du niveau 2 dans les secteurs 2 et 3. La fouille du secteur 1 a pu être complétée jusqu'au niveau stérile. Pour la fermeture du site nous avons employé du bois et des grosses pierres pour solidifier les murs des tranchées en prévision de l'hiver. La tranchée 1 a été complètement rebouchée alors que les couches archéologiques des deux autres extensions ont été recouvertes de bâches avant d'être ensevelies de terre. Cette procédure visait à protéger les niveaux archéologiques des intempéries et à décourager d'éventuelles perturbations anthropiques volontaires ou non. Nous bénéficions de la collaboration des autorités locales pour surveiller le site.

MÉTHODES DE FOUILLE

Le carroyage du site a été établi par rapport à un point de référence (figure 2). Les carrés de 1 m sur 1 m sont numérotés sur l'axe nord-sud (nord magnétique) et désignés par des lettres sur l'axe est-ouest (exemple le carré AF202). Chaque carré est divisé en 4 cadrans de 50 cm sur 50 cm (exemple: NE et NO etc.).

La fouille a été concentrée sur la zone comprenant les ancienne tranchées 1, 2 et 3 de Taylor (1968). Les secteurs 2 et 3 se sont révélés particulièrement riches et bien préservés même le long du talus, qui fait face au chenal Ford, où l'érosion a dégagé la couche et fait apparaître des artefacts en surface. En contrebas du talus, on trouve une zone sableuse contenant des ossements et du matériel lithique provenant de l'érosion des couches archéologiques. Nous avons effectué une collecte de surface à cet endroit avant le commencement de la fouille des secteurs.

La fouille se fait en aire ouverte sur des surfaces qui se limitent à 3 ou 4 mètres et demi de large afin de conserver un contrôle stratigraphique. En tout, 60 mètres carrés ont été fouillés. Les couches sont donc fouillées une à la fois sur toute l'étendue dégagée. La fouille

de chaque couche se fait par décapage de quelques cm d'épaisseur. Le décapage consiste à dégager une série d'objets liés par un même sous-niveau arbitraire horizontal.

Toutes les pièces ont été coordonnées au cm près, avec une coordonnée Nord et une Est ainsi qu'une élévation prise dessous la pièce. L'élévation est prise par rapport à notre point de référence qui se situe à 18 m au-dessus du niveau de la mer.

Avant le prélèvement, les pièces sont dessinées en place sur un plan à l'échelle 1:10. Cela permet de représenter la dispersion spatiale par décapage pour chaque carré fouillé. Tous les éléments de structures ont été dessinés de la même manière et peuvent donc être mis en relation avec la dispersion des artefacts.

Les sédiments provenant des niveaux archéologiques, ramassés par décapage, par cadran de 50 cm carré, ont été tamisés à l'eau avec des tamis à mailles fines (environ 20 mailles au cm²) pour préserver tous les petits artefacts lithiques et organiques. Le matériel provenant de cette opération a été trié et classé selon la matière première, par cadran, couche et décapage avec une élévation précise. Cela permet entre autre de récupérer des petites pièces aux caractéristiques techniques intéressantes et qui auraient risqué d'être perdues autrement. D'ailleurs, l'inventaire a été considérablement augmenté par cette opération.

Pour le secteur 1, la fouille de cette année a démontré sa faible étendue et l'absence de concentration de matériel. Il semble que la tranchée 1 de Taylor, située plus à l'ouest, a été bien localisée puisque la majeure partie du matériel de ces fouilles provenait de cette tranchée (1968). Les secteurs 2 et 3 se sont révélés très riches et la fouille a intéressé seulement les niveaux 1 et 2. La fin de la fouille a été marquée par l'apparition de la couche sableuse stérile. Durant cette campagne de fouille, nous avons atteint nos objectifs fixés pour cette année et grâce au beau temps nous avons pu travailler presque tout le long du séjour. À cela il faut ajouter que l'équipe de travail était motivée et dynamique.

RÉSULTATS

Stratigraphie

Tous les profils stratigraphiques sont dessinés sur un plan à l'échelle 1:10. Des points de références, tous à la même hauteur, ont été établis à l'aide de clou dans la coupe. Ils ont permis non seulement de dessiner les profils stratigraphiques mais aussi de prendre les élévations à l'aide de niveau à bulle lors du relevé des artefacts.

De manière générale, la stratigraphie se présente du haut vers le bas d'abord par la couche organique actuelle qui fait moins de 5 cm d'épaisseur et qui repose sur une couche de sable gris d'épaisseur variable ne dépassant pas 10 cm. Une couche végétale plus ancienne succède, on peut encore y distinguer d'anciennes racines qui forment en général un niveau très fin mais dont l'épaisseur peut aussi varier jusqu'à 10 cm. Une couche de sable gris-brun qui précède un niveau sableux organique noir marbré gris. Il semble résulter du compactage des niveaux organiques successifs entrecoupés de niveaux sableux probablement liés au ruissellement (pour description voir coupe stratigraphique du mur nord carrées AE202 et AF202, figure 3).

Quelques objets paléoesquimaux ont été trouvés à la base de ce niveau à une profondeur qui varie donc entre 20 et 30 cm par rapport à la surface. Il s'agit du **niveau archéologique 1**, un niveau qui n'est pas très bien affirmé. Le tamisage systématique des sédiments a révélé de rares objets, pour la majorité plutôt isolés les uns des autres, à l'exception d'un petit amas de taille. Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cela. Il est possible que ce niveau représente un petit nombre, voir une seule occupation de courte durée qui aurait laissé peu de traces ou qui a été lessivée par le ruissellement. Nous pourrions également être en marge d'une occupation plus importante localisée dans les environs ou détruite par l'érosion. Dans l'extension de la tranchée 1 aucun matériel archéologique n'a été trouvé à ce niveau.

Jusqu'à cette profondeur, les couches semblent former un ensemble de compactage progressif de niveaux organiques et sableux. La partie qui suit ressemble plus à l'action du ruissellement et de l'érosion de la vallée. Il s'agit d'un sable jaune entrecoupé de lentilles d'argiles plus ou moins fine qui fait entre 20 et 60 cm d'épaisseur. Cet ensemble repose sur une couche d'argile qui fait environ 5 cm d'épaisseur dans le secteur 2 et qui est beaucoup plus épaisse dans le secteur 1. Cette couche d'argile semble correspondre à une coulée boueuse dont le centre se situerait au milieu du secteur 1 (épaisse d'environ 60 cm) alors que sa présence dans les secteurs 2 et 3 est plus mince correspondant à un étalement latéral. Nous ne pouvons pas encore l'affirmer, les études géomorphologiques étant en cours (voir annexe 1), mais il semble que cette coulée boueuse, phénomène post-glaciaire brusque, a protégé notre site et l'a préservé.

Le **niveau archéologique 2** se situe directement sous cette couche d'argile. Il est composé de sédiments de couleur foncée, principalement sableux, mais aussi organique (Bhiry: 2002). On peut distinguer des lits de ruissellement à l'intérieur de cette couche qui varie de 5 jusqu'à 30 cm d'épaisseur. Elle se termine sur un niveau sableux sans artefact. De même, dans les coupes de nombreuses fissures de gel sont présentes. Les perturbations qu'elles ont provoquées semblent avoir peu affecter les couches archéologiques.

Dans le secteur 1, l'absence d'artefacts dans le niveau archéologique 1 a permis de fouiller les couches anthropiques subséquentes, soit les niveaux archéologiques 2 et 3. Ces deux derniers niveaux étaient pauvres en artefacts particulièrement dans la partie nord-est du secteur.

Mis à part les échantillons prélevés par N. Bhiry pour différents types d'analyses et datation (voir Annexe 1 à ce sujet), des échantillons de sédiments ont été prélevés au cours de la fouille. Ils sont soit associés aux structures de foyer, soit à la présence du bois ou de l'os. Certains témoignant d'un changement brusque de la texture et de la coloration du sol à certains endroits (Annexe 2, tableau 3). Ils vont être soumis au laboratoire d'analyse pour savoir plus sur leur composition et ce qu'ils peuvent nous apporter comme renseignements sur les processus de formation du site.

Par secteur

Remblai tranchée 1 de Taylor

Pour délimiter la tranchée 1 et vérifier la stratigraphie une fouille a été effectuée au niveau des remblais laissés à l'entrée de la tranchée (côté sud). Cela a permis de récolter quelques artefacts mais surtout de comparer la stratigraphie du secteur 1 à celle de Taylor (1968).

Secteur 1

L'extension de la tranchée 1 a été fouillée par les trois étudiants de l'Université Laval. Elle fait 4 m et demi sur 6 m de long (orientée est-ouest). Les 27 m carrés ont été fouillés sur deux niveaux d'occupation. De manière générale, cette extension est plus pauvre que les 2 autres en matériel archéologique. Peu de matériel organique était présent bien que les couches archéologiques font parfois plus de 10 cm d'épaisseur. Il n'y a pas d'évidence de structure dans cette zone. Les carrés localisés au sud-est sont plus riches que les autres c'est pourquoi les efforts se sont concentrés dans cette partie du secteur.

Secteur 2

Six étudiants inuits, sous la supervision de Noura Rahmani, ont fouillé ce secteur ainsi que quelques professeurs de la commission scolaire Kativik. Le niveau archéologique 2 de ce secteur s'est avéré extrêmement riche en matériel lithique, organique, osseux, en ivoire et andouiller. Outre les nombreux outils et déchets de fabrication d'outils, des figurines et d'autres objets d'art ont été trouvés. De même, dans la partie est du secteur, nous avons mis à jour des évidences de structures d'habitation. Une structure de foyer et une petite cache ont été identifiées dans la partie ouest et le centre sud du secteur 1. De nombreux charbons de bois et de la graisse carbonisée en association avec des fragments de vaisselles en stéatite ont été trouvés près du foyer.

Le niveau d'occupation 2 a pu être entièrement fouillé en trois décapages avant la fin de la mission. La base de la couche correspond à une couche de sable stérile sur laquelle reposent les pierres de la structure d'habitation. La base des pierres composant le foyer semble plus profonde et pourrait aussi être liée à une couche archéologique plus profonde. Nous savons en effet qu'une autre couche archéologique se trouve sous le niveau 2, cette couche sera fouillée l'été prochain. Cela permettra de mieux évaluer la relation de ce foyer avec les couches archéologiques.

Une des découvertes les plus remarquables a été celle d'un collier formé de différents éléments provenant d'une même défense de morse. Ces pièces, qui étaient en étroite association avec un dentier sculpté ('mouth piece'), se joignent toutes et forment un 'tube shamanique' ('Shaman Tube') (McGhee: 1997).

Secteur 3

Cette extension a été principalement fouillée par les professeures de la commission scolaire Kativik sous la supervision de Daniel Gendron et Pierre M. Desrosiers. La succession des couches archéologiques se présente de la même façon que dans le secteur 2.

Le niveau archéologique 1 est peu profond et pas très bien affirmé, ce qui contraste avec le niveau 2. Ce niveau est riche bien que pas aussi dense que le niveau 2 du secteur 2. Dans la partie sud du secteur 3 la couche est plus difficile à suivre car les sédiments ont été fortement perturbés par un phénomène probablement naturel qui n'a pas encore été identifié. Nous n'avons pas encore complété la fouille de ce secteur.

Des évidences de foyer ont été mis à jour, ce foyer est orienté nord-sud au centre du secteur 3 et semble en continuité avec le foyer du secteur 2. Des fragments de vaisselle en stéatite, de nombreux charbons et de la graisse carbonisée étaient aussi en association avec ce foyer.

Parmi les découvertes, une petite masquette représentant une figure schématisée à été mise à jour.

Sondage à l'ouverture de la tranchée 3

La fouille de ce secteur situé à l'ouest de la tranchée 3 de Taylor devait essentiellement établir le degré de perturbation et de destruction de la zone érodée du site. Dans ce cas particulier, nous savions dès le départ que les niveaux supérieurs (i.e., végétation récente, niveau 1 et les premiers cm de la couche de sable) avaient été entièrement érodés. Toutefois, le niveau d'occupation 2 de Taylor s'y poursuivait sur plus d'un mètre vers l'ouest. Nous sommes en présence ici d'un dépotoir si l'on en juge par la quantité d'ossements que nous y avons retrouvé et surtout parce que plusieurs d'entre eux se trouvaient en position anatomique et représentaient des parties anatomiques généralement non comestibles (i.e., crâne de renard, jambe, etc.). Malgré la fréquence d'objets dans cette zone, nous n'insisterons pas beaucoup d'efforts dans la fouille de la bordure érodée à l'ouest du site, sauf dans la mesure où nous aurons à intervenir pour stabiliser les parties intactes du site.

Matériel archéologique et attribution culturelle (inventaire et analyse en cours)

Collection archéologique

De nombreux outils et déchets de fabrication d'outils lithiques, osseux, en ivoire et en andouiller ont été mis à jour. De même, une importante collection faunique a pu être recueillie comprenant des os de grands et petits mammifères ainsi que des oiseaux. L'inventaire de ces différentes collections riches et diversifiées est actuellement en cours et devrait être complété durant les mois de janvier et février. L'inventaire complet pourrait être soumis dans un rapport ultérieur.

Datation (en cours)

Dans un postscript daté de 1960-1966, Taylor présenta les dates de Tayara en les comparant à celles d'autres sites dorsétiens (Taylor: 1968). Ces dates sont toutes réalisées sur de l'os et sont réparties dans les trois tranchées mais ne permettent pas d'apprécier l'âge relatif des

niveaux puisque les échantillons n'ont pas été prélevés sur une même coupe stratigraphique (tableau 1). De même, Taylor avait considéré qu'il y avait trois niveaux d'occupation identiques dans les trois tranchées. Notre fouille ne semble pas démontrer cela car nous n'avons pas encore trouvé les relations stratigraphiques surtout entre les secteurs 1 et 2. Nous préférons les considérer indépendants jusqu'à éclaircissement de la situation. La nécessité de réaliser de nouvelles dates sur d'autres types d'échantillon est justifiée par la volonté d'appuyer les attributions culturelles du site sur de bonnes bases chrono-stratigraphiques.

Niveau	Tranchée	Échantillon	Numéro	Date BP
I	1	Os	G.S.C. n ^o 702	2200 ± 130
II	3 (carré 1)	Os	G.S.C. n ^o 703	2630 ± 130
III	2 (carré 4)	Os	G.S.C. n ^o 701	2670 ± 130

Tableau 1. Les dates du Site de Tayara (d'après Taylor, 1968)

Échantillons pour datation

Une trentaine d'échantillons de charbons de bois a été soigneusement prélevée et emballée dans du papier aluminium pour datation (Annexe 2, tableau 1). Les échantillons se répartissent presque dans tous les carrés du niveau 2 mais surtout autour des foyers dans les secteurs 2 et 3.

Cette richesse en échantillons permettra de réaliser un bon nombre de dates bien réparties dans le site. L'âge du site, en associations avec celui des structures et les différentes occupations seront abordés dans une synthèse ultérieure.

De même, des échantillons de gras brûlé ont été prélevés surtout aux alentours des foyers et en association avec les pots de stéatite cassés. Toutefois, ceux-ci ne seront pas utilisés (Annexe 2, tableau 2).

PROJET DE RECHERCHES FUTURES

Étude du matériel

L'industrie lithique, le matériel osseux ainsi que la collection d'ivoire d'os et d'andouiller travaillés sont en cours d'inventaire (lavage, marquage et classement). Leurs études sont prévues dans le cadre de recherches en maîtrise et doctorale toutes menées à l'intérieur de l'ARUC. Ces études permettront de mieux définir l'occupation paléoesquimaude du détroit d'Hudson surtout du point de vue technologie lithique et modèles de subsistance. La question des déplacements des groupes Paléoesquimaux ainsi que les théories sur les premiers peuplements seront abordées.

Mission été 2003

Pour la mission été 2003 nos recherches vont intéresser encore le niveau 2. Puisque avec l'ouverture de la zone entre le secteur 2 et le secteur 3 on comprendra mieux la stratigraphie et les relations entre les aménagements découverts l'an dernier (s'agit-il d'une structure semi-creusée? S'agit-il d'un aménagement axial d'une grande structure avec deux foyers?). De même, nous continuons la fouille en profondeur c'est-à-dire fouiller les niveaux subséquents au niveau 2 et dont certains artefacts apparaissaient l'an dernier à travers la fine couche sableuse stérile.

BIBLIOGRAPHIE

Bhiry Najat

2002 Analyse macrofossile d'un site archéologique situé sur l'île Sugluk, Québec subarctique. Communication présentée au XXIème colloque annuel de l'association des archéologues du Québec. Rivière-du-Loup 24, 25 et 26 mai 2002

Institut culturel Avataq

2002 *From Tuniit to Inuit: A Multi-disciplinary Project on the southern Coast of Hudson Strait (Between Quaqtan and Salluit) I*. Report presented to Government of Nunavut. Department of Culture and Heritage, Inuit Heritage Trust, Prince of Whales Northern Heritage Center, Canadian Museum of Civilization and Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 26p.

McGhee Robert

1997 Meetings Between Dorset Culture Palaeo-Eskimos and Thule Culture Inuit: Evidence from Brooman Point. *In: Fifty Years of Arctic Research. Anthropological Studies From Greenland to Siberia*. Ed. R. Gilberg & H.C. Gulløv. Publication of The National Museum of Denmark, Copenhagen. Ethnographical Series, vol. 18: 209-214

Taylor William E. Jr.

1968 The Arnapiik and Tyara Sites: an archaeological study of Dorset culture origins. *Memoirs of the Society for American Archaeology*, No.22.

ANNEXE 1

Travaux de terrains effectués à l'été 2002 dans le cadre de l'ARUC: « des Tuniits aux Inuits: patrimoines archéologiques et historiques de la côte nord-est de la péninsule d 'Ungava, Nunavik
Par Najat Bhiry

Île Sugluk, SALLUIT, NUNAVIK

Île de Sugluk est située au sud du détroit d'Hudson, à l'embouchure du Fjord Sugluk. Le village Inuit le plus proche (une dizaine de kilomètres) est Salluit (). Trois sites archéologiques importants sont localisés sur l'île Sugluk : Tyara, Toonoo et Keatina (Taylor, 1968). C'est le site de Tyara qui a fait l'objet d'étude de terrain d'une façon exhaustive à l'été 2002. Sur les plans archéologique, géomorphologique et paléoécologique, ce site est exceptionnel, extrêmement riche en informations. Pour reconstituer les conditions paléoenvironnementales, plusieurs échantillons organiques et minéraux ont été prélevés dans les sites archéologiques même. Ces échantillons seront analysés de point de vue paléoécologique (pollen et macrorestes végétaux), sédimentologique (granulométrie, morphoscopie, exoscopie), micromorphologiques et chronologiques (datations ^{14}C et ^{210}Pb). Les données seront interprétées et comparées aux données archéologiques.

Dans la vallée principale de l'île où le site de Tyara a été implanté, nous avons découvert dans une tranchée, la présence d'une coulée de gélifluxion laquelle a enfoui les niveaux archéologiques. Suite aux excavations effectuées, la longueur minimale de la coulée a été estimée à 28 m et la largeur à 15m. L'épaisseur moyenne est d'environ 50 cm. Afin de dater la mise en place de cette coulée, des échantillons prélevés des horizons organiques situés juste au-dessus et en dessous de la coulée sont soumis pour datation ^{14}C . De même, de la matière organique retrouvée au sein de la coulée sera aussi datée afin de préciser la date de l'événement de gélifluxion. Dans les deux autres tranchées, les dépôts de la coulée (diamicton : mélange de silt, sable, graviers, galets et bloc sans aucune stratification) sont remplacés par du sable stratifié (Figure 1).

La liste des échantillons et les analyses prévues sont mentionnées ci-dessous :

N.B. le numéro de l'échantillon inclut le cadran et la profondeur, M.O : matière organique.

Pour datation

- AM196-P (M.O pure)
- AM196-I (M.O.impure)
- AL 189 (M.O.)
- AG192-1 (M.O 1^{er} niveau sous la coulée)
- AG192-2 (M.O 2^e niveau sous la coulée, 1^{er}niveau d'occupation)?

AG192-3 (M.O 3^e niveau sous la coulée, 2^e niveau d'occupation)?
AG204-9 et AG204-8 (niveaux d'occupation)
BE191-2 (organique)
BE 191-4 (organique)

Pour l'analyse micromorphologique (boîtes de Kubiena):

AF196-1 4-10 cm
AF196-1 13-23 cm
AF196-1 32-42 cm
AF196-1 60-70 cm
AF196-1 80-90 cm = niveau d'occupation

AG204-1 5-15 cm
AG204-1 12-22 cm
AG204-1 19-29 cm
AG204-1 26-36 cm
AG204-1 33-43 cm
AG204-1 41-51 cm

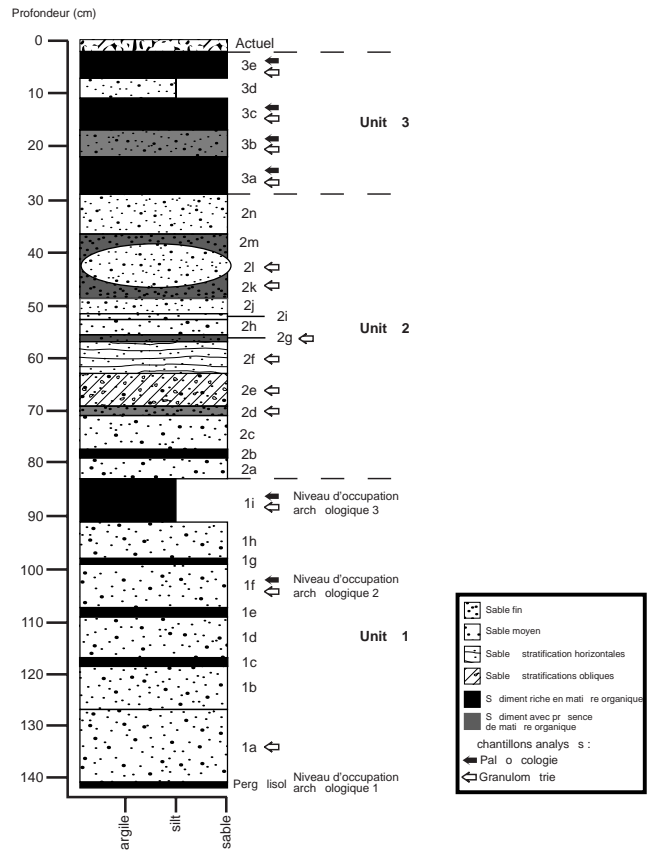
AG192
AG204-7
AG204-8
AG204-9

Pour analyse paléoécologique (organique) ou sédimentologique (minéral)

AG192-1 (M.O 1^{er} niveau sous la coulée)
AG192-2 (M.O 2^e niveau sous la coulée, 1^{er} niveau d'occupation)?
AG192-3 (M.O 3^e niveau sous la coulée, 2^e niveau d'occupation)?
AG204-9 et AG204-8 (niveaux d'occupation)

BE191-1 (minéral)
BE191-2 (organique)
BE191-3 (minéral)
BE 191-4 (organique)

Taylor, W.E. 1968. The arnapik and Tyara sites. An archaeological study of Dorset culture origins. *Memoirs of the Society for American Archaeology* 22, 129p.



ANNEXE 2

FIGURES

Figure 1. Localisation du site

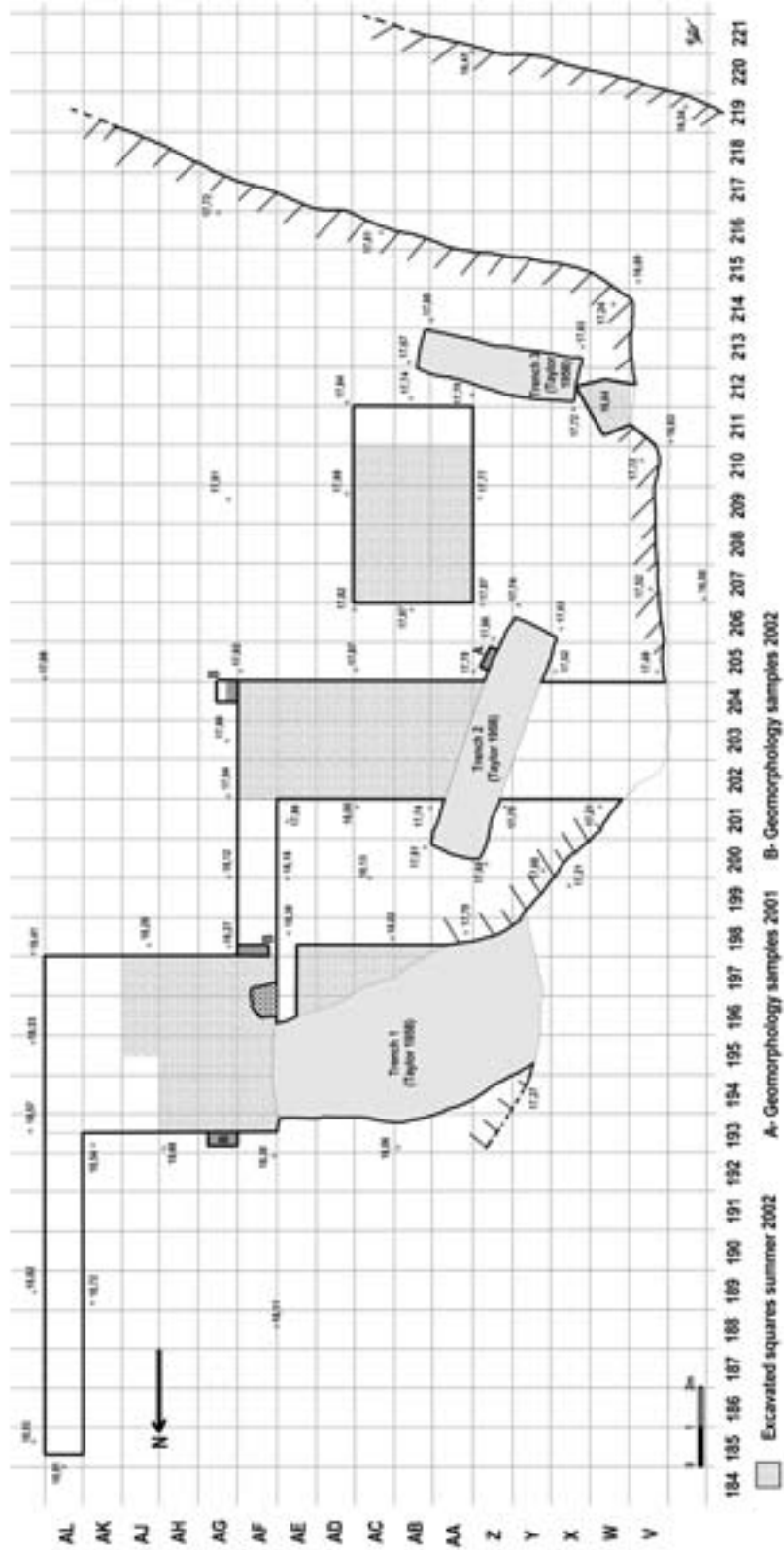


Figure 2. Plan du site

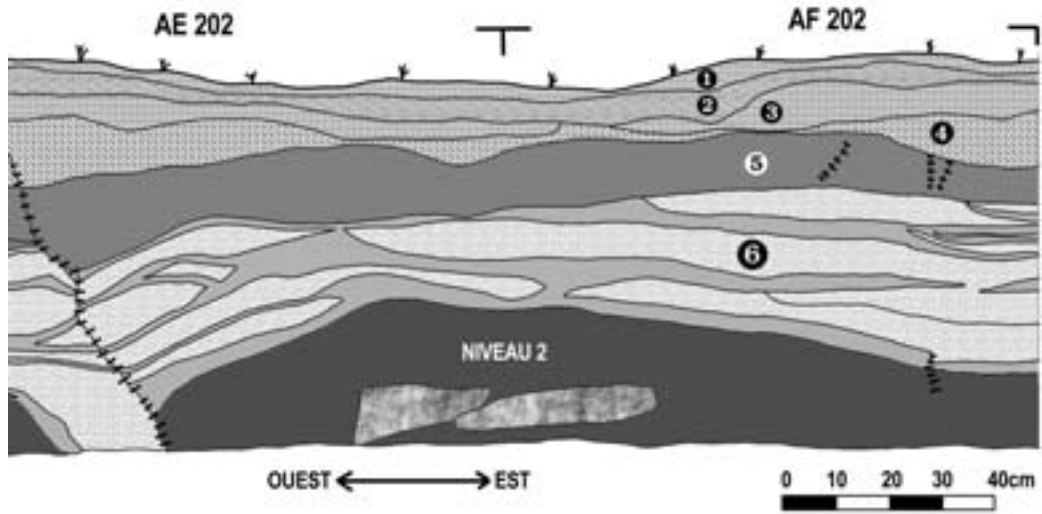


Figure 3. Coupe stratigraphique du mur nord carrés AE202 et AF202

PHOTOS



Photo 1 Localisation du site KbFk-7, vue sud.



Photo 2 Étudiants participant à la fouille.



Photo 3 Le Canal Ford et l'entrée du fiord de Salluit, vue est.



Photo 4 Programme de formation des professeurs du Nunavik.



Photo 5 Localisation du campement de l'été 2002.



Photo 6 Terrassement lors de l'ouverture des zones de fouilles.



Photo 7 Fouille du secteur 1, vue est.



Photo 8 Exemple de la stratigraphie, carré AL 192, en gris la couche d'argile.



Photo 9 Fouille du foyer dans le secteur 2, évidences de structures, vue est.



Photo 10 Pointe en schiste avec manche préservé, secteur 2.



Photo 11 Évidence de foyer dans le secteur 3, vue sud.



Photo 12 Tamisage à l'eau des sédiments.



Photo 13 Prélèvement d'échantillon pour la géomorphologie.



Photo 14 Tri du tamisage dans le laboratoire de terrain.



Photo 15 Fermeture du site, secteur 2.